

Itinéraire de Lisieux à Paray le Monial

Durée : deux ans !

Le Sacré Cœur est un bon Pasteur, Il nous mène par des chemins qui sont les siens et non les nôtres ! Nous pensions nous rendre de Lisieux à Paray ! Eh bien non. Un détour par Angers nous est imposé.

Je relisais la conférence du Père Jahan, à Lisieux, intitulée « C'est moi qui vous ai choisis ». Il nous disait entre autres choses :

« Le désir de Thérèse est que sa prière serve ou rejoigne les extrémités de l'univers. Il y a urgence à servir la miséricorde parce que la miséricorde est le cœur même de Dieu. L'Église se renie si elle ne sert pas la miséricorde qu'elle doit apporter sans cesse partout dans le monde. Et les apôtres de la miséricorde, ce sont tous les baptisés, ils ont à servir la miséricorde avec la grâce et les charismes qui leur sont donnés. »

Nous avons décidé d'aller à Paray le Monial et cela s'est avéré impossible. Que faire ? Taper du pied, rechigner... ? Ou plutôt lire les signes que le Seigneur veut nous faire à travers cette mésaventure ? Après tout le peuple hébreu n'est pas allé directement d'Égypte en Terre sainte, il s'est formé pas à pas, en tournant dans le désert, jour après jour, pour devenir un peuple : celui de Dieu.

Pour des raisons terre à terre nous ne pouvons réaliser notre projet d'aller à Paray le Monial. Par des empêchements d'ordre matériel, le Seigneur veut nous faire toucher du doigt le service de la miséricorde dans des figures ecclésiales moins connues peut-être mais qui ont montré le cœur même de Dieu en action.

Oui, nous irons à Paray dans deux ans mais souvenons-nous que le Sacré Cœur est un bon Pasteur qui nous mène par des chemins qui sont les siens et non les nôtres !

Aller à Angers peut paraître de moindre intérêt mais attention ne regardons pas avec nos yeux de chair, mais plutôt avec les yeux de la foi.

Deux leviers qui soulevèrent le monde ! Louis-Marie et Marie-Euphrasie.

La vocation de Louis-Marie était de « prêcher et instruire le long des routes pour relever la Maison du Seigneur »

Ce saint vous est peut-être assez peu connu. Vous connaissez au moins quelques mots écrits par ce saint pour les avoir vus écrits en grand ! « **Totus tuus** » Ces deux mots figuraient dans les armoiries de saint Jean Paul II.



Sur le sujet, écoutons ce que nous disait ce saint Pape « *Comme on le sait, dans mes armoiries épiscopales, la devise Totus tuus s'inspire de la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Ces deux paroles expriment l'appartenance totale à Jésus par Marie : "Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt", écrit saint Louis-Marie ; et il traduit: "Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère"* »

Louis-Marie Grignion de Montfort est né le 31 janvier 1673 à Montfort-sur-Meu, village proche du pays de Brocéliande, d'où son nom de Montfort. Il est baptisé le 1er février 1673 dans l'église Saint-Jean, la paroisse de Montfort. Il sera envoyé par ses parents au collège Saint-Thomas-Becket de Rennes. Son directeur spirituel sera le Père Descartes, neveu du philosophe.



Il reste au collège de Rennes jusqu'en 1693 puis entre au séminaire de Saint-Sulpice à Paris où il séjourne de 1695 à 1700. Louis-Marie est ordonné prêtre le 5 juin 1700, il a 27 ans.

De 1700 à 1703, Louis-Marie Grignion de Montfort est à la recherche d'un champ d'apostolat. Son premier ministère est à Nantes, dans la communauté saint Clément ensuite à Poitiers comme aumônier à l'Hôpital Général, enfin à Paris à l'Hôpital de la Salpêtrière jadis fondé par saint Vincent de Paul.

Sa vocation ? Prêcher et instruire le long des routes pour relever la Maison du Seigneur qui tombe en ruines. Reçu en audience le 6 juin 1706 par le Pape Clément XI, il revient en France avec le titre de « Missionnaire apostolique » après s'être entendu dire, de la bouche du Pape : " *Vous avez, Monsieur, un assez grand champ en France pour exercer votre zèle. N'allez point ailleurs. Et travaillez toujours avec une parfaite soumission aux évêques dans les diocèses où vous serez appelé.* » Louis-Marie se met à prêcher des missions aussi bien en ville qu'à la campagne.

Les dix dernières années de sa vie, notre saint va sillonner tout l'ouest de la France. Il prêchera 72 missions qu'il met sous la protection de « sa bonne Mère », la Vierge Marie. Entre 1709 et 1711, Louis-Marie Grignion de Montfort prend en charge la construction du Calvaire de Pontchâteau



"C'est la croix qui a racheté le monde, c'est la croix qui sauve les âmes".

En 1711, le Père de Montfort est appelé par l'évêque de la Rochelle qui lui confie l'évangélisation de la ville. Fin 1711, il lui est demandé d'aller évangéliser l'île d'Yeu. C'est à La Rochelle où Il passe une partie de l'automne de 1712, qu'il compose le "*Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*". De nombreuses paroisses l'appellent pour des missions. Au début de 1713, notre saint rédige la "*Règle des missionnaires de la Compagnie de Marie*" : un engagement par vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Louis- Marie part ensuite, en juillet 1713 pour Paris afin de rencontrer les supérieurs de la communauté du Saint-Esprit. En effet l'homme de Dieu ne perd pas de vue le projet de fonder une société de missionnaires.

Dès 1711, Louis-Marie publie un premier recueil de 120 pages : il s'agit d'un volume comprenant cinq fascicules différents qui peuvent se séparer : le premier traite des vertus chrétiennes, le deuxième et le troisième renferment des cantiques de mission, le quatrième des cantiques en l'honneur du Sacré-Cœur. Tous ces cantiques empruntaient des airs populaires connus du grand public ; ils ont pu faire sourire compte tenu de leur origine !

Louis-Marie prêche les grandes vérités de la foi : son programme de sermons, conservé parmi ses manuscrits en fournit la preuve. Cependant, il se plaît, dans ses instructions de piété, à propager la dévotion du Rosaire. Il emporte de Bretagne la coutume d'expliquer l'enseignement religieux à l'aide de tableaux. Il en possède quinze, sous forme de bannières ou d'étendards qui représentent les mystères du rosaire. Il a été en ce sens le précurseur de l'audiovisuel en catéchèse !

Les années 1714-1715 le voient à Rouen, à Rennes, à Avranches, à Saint-Lô, à Caen et à nouveau à Nantes. Non loin de là, à Mervent, il fait, d'une grotte, un ermitage où il travaillera jusqu'à la fin de sa vie. Il prêche sa dernière retraite à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) le 5 avril 1716. C'est là qu'il meurt, le 28 avril 1716 âgé seulement de 43 ans, des suites d'une pleurésie aiguë. Il y est enterré le 29 avril 1716.

Louis-Marie Grignon de Montfort a été béatifié le 22 janvier 1888 et canonisé en 1947. Saint Louis-Marie de Montfort est reconnu aujourd'hui comme fondateur de trois congrégations religieuses : les Pères Missionnaires Montfortains, appelée à l'origine "Compagnie de Marie", les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint-Gabriel.

Rose-Virginie devient Marie-Euphrasie

Connaissez-vous sainte Marie-Euphrasie Pelletier ?



Ce prénom n'est-il pas à lui seul tout un programme ? Si nous écoutons les enseignements du Pape François qui nous invite à aller jusqu'aux périphéries de

l'Église, nous serons servis. En effet cette femme originaire de Noirmoutier, née en 1796, entre à 16 ans dans l'ordre de Notre Dame de Charité, ordre fondé par Saint Jean Eudes pour venir en aide aux femmes et filles laissées à elles-mêmes...

On lui donne alors ce nom de Marie-Euphrasie et doit abandonner celui de Rose -Virginie ! En 1831, elle quitte Tours pour rallier Angers où elle prend la direction de la nouvelle fondation. Là, elle instaure une communauté de sœurs contemplatives appelées « sœurs contemplatives du Bon Pasteur ». Ces sœurs vont s'appliquer à prier pour les « sœurs apostoliques » et pour les personnes blessées par la vie.

En 1835, le Pape Grégoire XVI approuve l'œuvre de la Mère Pelletier qui, outre cette fondation, préconise une organisation centralisée de tous les couvents. C'est avec cette approbation pontificale que naît la congrégation des « Sœurs du Bon Pasteur d'Angers ».

Mère Pelletier a pour but de « marcher sur les traces du divin Pasteur, aller chercher les pauvres brebis qui se sont éloignées du bercail de Jésus Christ ». ...Pas seulement à Angers, en France, mais dans le monde entier. Elle a réussi, sans les moyens de communication modernes, à fonder 110 maisons sur les 5 continents.

Elle meurt à Angers le 24 avril 1868 et elle est canonisée en 1940.

S'il fallait résumer cette œuvre admirable et combien actuelle des Sœurs du Bon Pasteur, il faudrait dire que ces religieuses cherchent :

- = À redonner leur dignité aux femmes blessées par l'injustice.
- = À aider celles qui ont changé leur vie en leur donnant un environnement familial et social.
- = À être témoins du pouvoir de la miséricorde divine à travers la prière et l'amour libérateur de Jésus, Bon Pasteur.
- = À travailler à la justice et à la paix dans ce monde marqué par le péché et les conflits, en changeant les systèmes et les structures qui condamnent certaines personnes à la marginalité et à l'exclusion.

Les sœurs apostoliques du Bon Pasteur travaillent auprès des jeunes en crise, des mères célibataires, des sans abri, des femmes et des enfants victimes d'abus, des femmes victimes du « trafic des femmes », des prisonniers, des femmes ayant connu la prostitution qui désirent retrouver une vie normale.



La spiritualité de la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur est fondée sur la spiritualité de Saint Jean Eudes. Ce dernier était un dévot des cœurs de Jésus et de Marie.

Partis de Lisieux pour aller contempler le Cœur du Christ à Paray-le-Monial, nous voici arrêtés en chemin, à Angers, et invités à considérer l'œuvre d'une religieuse du 19^{ème} siècle qui nous fait toucher du doigt la tendresse du Pasteur qui aime tendrement ses brebis. En chemin, nous avons rencontré Louis Marie Grignon de Montfort. Tous deux n'ont-ils pas puisé leurs forces dans la contemplation du Cœur du Christ ? Tous deux ne nous ont-ils pas préparés à contempler ce Cœur plein de tendresse.

Le problème d'hôtel à Paray le Monial nous fait
faire un détour qui en vaut spirituellement la peine.
Je vous donne rendez-vous à Angers.

Mgr Bernard Mollat du Jourdin